

Digital Bibliography
from the Gallica catalogue
selected and organised thematically
by the Fondation Napoléon



"Inside the Presidential Ballot box" where Ledru-Rollin and Raspail are fighting, Cavaignac and Louis-Napoleon are glaring at each other, and Lamartine sits playing the lyre"

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017019c>

Summary

The first French presidential election: 10 and 11 December 1848

**The candidates: Bonaparte, Cavaignac, Ledru-Rollin,
Raspail, Lamartine, and Changarnier**


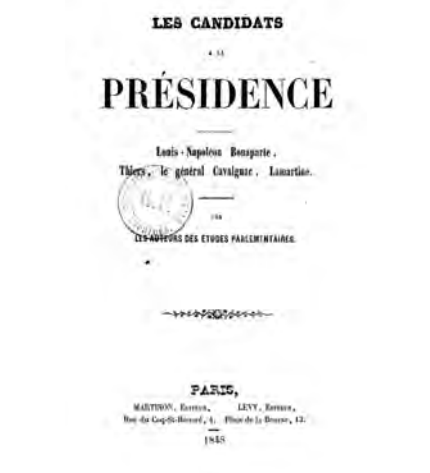
Political opinion

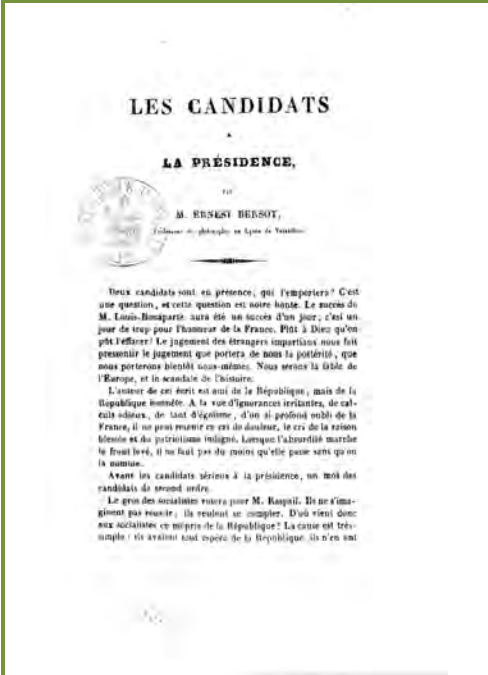
Pamphlets

President Louis-Napoleon Bonaparte

10,026,000 on the electoral roll	7,497,000 actual voters		
Louis-Napoleon Bonaparte	Bonapartist	5,434,226 votes	74 %
Louis-Eugène Cavaignac	Moderate	1,448,107 votes	19,81 %
Alexandre Ledru-Rollin	Social democrat	370,119 votes	5,06 %
François-Vincent Raspail	Socialist	36,920 votes	0,51 %
Alphonse de Lamartine	Liberal	17,120 votes	0,23 %
Nicolas Changarnier	Monarchist	4,790 votes	0,06 %

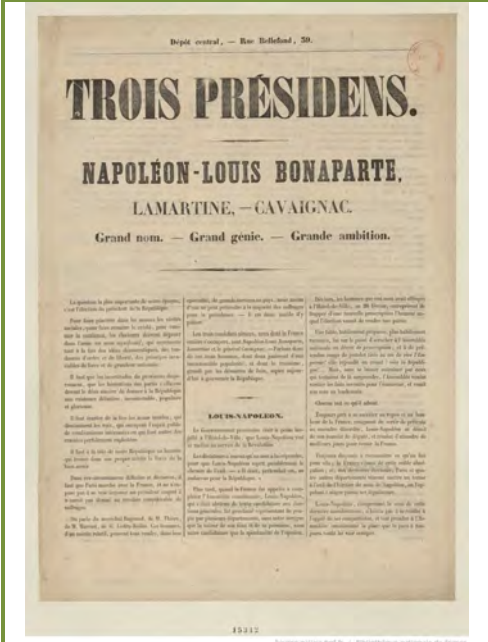
The first French presidential election: 10 and 11 December 1848

 <p>RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. <i>Liberté, Égalité, Fraternité.</i></p> <p>DECRET RELATIF A L'ÉLECTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.</p> <p>AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS, L'Assemblée nationale a adopté et le chef du Pouvoir exécutif promulgue le décret dont la teneur suit :</p> <p>Article 1. Le Président de la République est élu pour cinq ans par le peuple français.</p> <p>Article 2. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 3. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 4. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 5. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 6. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 7. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 8. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 9. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Article 10. Le Président de la République est élu par le peuple français, le 10 et le 11 décembre 1848.</p> <p>Troyes le 15 Novembre 1848.</p> <p>Pour copie conforme : Le Préfet de l'Aube, D. D. FARAISSE.</p>	<p>Décret relatif à l'élection du Président de la République</p> <p>Troyes. - Cardon, Imprimeur du Département 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017460x</p>
 <p>LES CANDIDATS</p> <p>à la</p> <p>PRÉSIDENTE</p> <p>Louis-Napoléon Bonaparte, Thiers, le général Cavaignac, Lamartine.</p> <p>LES AMIS DES ÉTUDES PARLEMENTAIRES.</p> <p>PARIS, MATHON, ÉDITEUR, LEVY, ÉDITEUR, Rue de Caugé-Henry, 1, Place de la Bourse, 12, 1848.</p>	<p>Les candidats à la présidence : Louis-Napoléon Bonaparte, Thiers, le général Cavaignac, Lamartine ; par les auteurs des "Études parlementaires" Martinon (Paris)</p> <p>1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5607463h</p>



Les Candidats à la Présidence, par M. Ernest Bersot,... (1848.)
 Bersot, Ernest (1816-1880)
 impr. de Beau jeune (Versailles)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56085939>




Trois Présidents. [sic] Napoléon-Louis Bonaparte, Lamartine, Cavaignac
 Imprimerie centrale de Napoléon Chaix, rue Bergère, 8
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530171278>





La Présidence entre Ledru-Rollin et Raspail Appel aux sentiments de l'Unité Démocratique et Sociale.
 Typographie de Beaulé et Maignand, rue Jacques de Brosse, 8
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017001c>

	<p>G. Sautayra représentant du peuple, à ses concitoyens. 29 Novembre 1848 imp. de Marc-Aurel (Paris) 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56072966</p>
---	--

The candidates: Louis-Napoléon Bonaparte

	<p>"Louis Napoléon Bonaparte", de tr. q. à dr., debout dans son cabinet de travail, la main dr. sur la hanche, la g. posée sur un papier portant l'inscription : "Tout pour le peuple et par le peuple" : [estampe] Jannin, H. (17..- 18.. ; imprimeur). Lithographe Paris, Codoni, r. Grenetat, 18</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018634k</p>
	<p>Portrait de Charles-Louis Napoléon Bonaparte : [estampe] Autog. Durand, à Voiron 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018629d</p>



[Candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République. Octobre-décembre 1848.]

[http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56097791/f4.i
mage](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56097791/f4.i mage)



"Comité national et indépendant pour l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte à la Présidence de la République Française. Rue de la Boule-Rouge, 12, ancien numéro 24, à Paris. Manifeste. Il n'y a pas de nom qui aille mieux à la gloire de la France que le vôtre (Lettre de Chateaubriand à Louis-Napoléon Bonaparte.) [etc.]". Texte imprimé recto-verso sur deux colonnes, daté du 10 novembre 1848, signé par "L'un des Secrétaires, Le Colonel Martin", et suivi d'un "Guide de l'Électeur" indiquant les conditions de validité des bulletins

Imprimerie centrale des Chemins de fer, de Napoléon Chaix et C.ie, rue Bergère, 20, près le boulevard Montmartre
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017099p>



Opinion du citoyen Louis Cormenin sur la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte
Cormenin, Louis-Marie de Lahaye (1788-1868 ; vicomte de)

Impr. de Poussielgue (Paris)
1848

[http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57136659/f4.i
mage](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57136659/f4.i mage)



Journal de Louis-Napoléon Bonaparte Paraissant tous les mois
 "Imprimerie de J.-B. Gros, rue du Four-Saint-Jacques, 18". Au-dessus du titre : "Décembre 1848. - N° I rue de la Sorbonne, N° I. - Décembre 1848. Dépôt : 48, rue Notre-Dame-des-Victoires. (Derrière la Bourse)" 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017369k>






Profession de foi du Citoyen Louis Napoléon Bonaparte Candidat à la Présidence de la République : [estampe]
 Alexandre Pierre et C.ie, rue des Noyers, 27, à Paris 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017367p>



Carte de Commissaire spécial du "Comité central Électoral en faveur de la Candidature de Louis Napoléon Bonaparte. 12, Boulevard Montmartre et 11, Passage Jouffroy [...] délivrée au Citoyen Paris, Capitaine rue Saint-Honoré" : [estampe]
 Lith. Lutton pl. de la Bourse, 38 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017291v>

	<p>Le Bilan de la République (20 décembre 1848). Louis-Napoléon Bonaparte liquidateur, par Amédée Marteau Marteau, Amédée (Édouard-Amédée, pseud. Marcellus) Garnier frères (Paris) 1849</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5674487x</p>
	<p>Lettre à Louis-Napoléon Bonaparte / [Signé : Jules Lefèvre-Deumier. 12 décembre 1848] Le Fèvre-Deumier, Jules (1797-1857) impr. de Gerdès ((Paris,) 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5607545x</p>
	<p>Lettre A M. Louis-Napoléon Bonaparte par Émile Barrault En vente chez Martinon, rue du Coq-Saint-Honoré, 4. - rue Coquillière, 15. - Lévy, place de la Bourse, 13. - Alexandre-Pierre, r. des Noyers, 27 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530172461</p>



Quinte et quatorze à Louis-Napoléon Bonaparte : [estampe]

R. de Seine, 48. R. des Marais-St-Germain, 17. - R. des Gravilliers, 25. R. St. Jacques, 41
1848

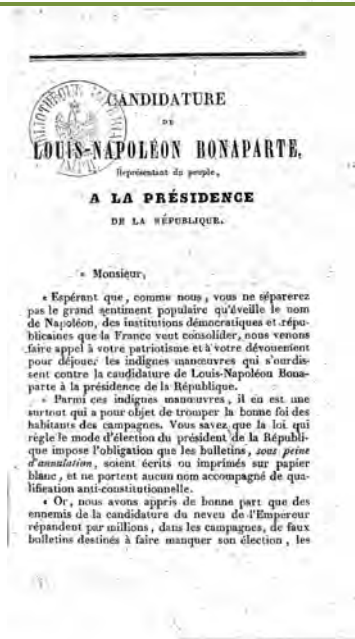
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017273x>



Louis-Napoléon Bonaparte au Théâtre de Guignolet Grande Parade impériale aux Champs-Élysées

Chez Levy Jeune, place de la Bourse, 13
1848

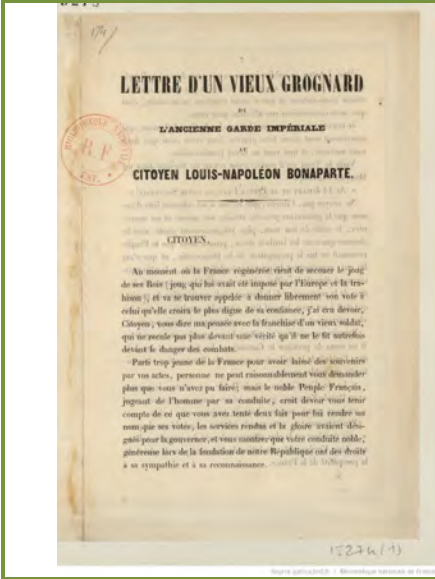
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017311x>



Candidature de Louis-Napoléon Bonaparte,... à la Présidence de la République. [Signé : Général Piat, 4 novembre 1848.] - Discours du citoyen Louis- Napoléon Bonaparte à l'Assemblée nationale

Piat, Jean-Pierre (1774-1862)
impr. de Cotta-Harley (Noyon)
1848

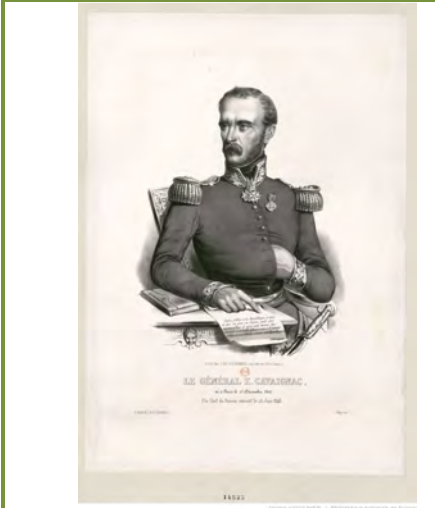
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5606987b/f2.image>



Lettre d'un vieux grognard de l'ancienne garde impériale au citoyen Louis-Napoléon Bonaparte
 Chez l'Auteur, rue de la Petite-Truanderie, 5, Maison Delpech
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017095w>

The candidates: Cavaignac



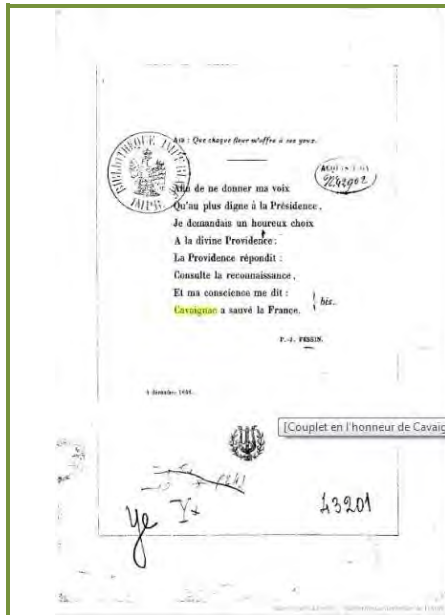
Le Général E. Cavaignac, né à Paris le 15 Décembre 1802. Élu Chef du Pouvoir exécutif le 23 juin 1848 : [estampe]
 À Paris, chez A. Bès et F. Dubreuil
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53015454m>



(Lettre au rédacteur de "la Révolution de 1848", en faveur de la candidature du général Cavaignac, signée Daron, 8 décembre 1848.)
 Daron, Antoine Pierre (1803-1883). Auteur du texte impr. de J. Dejussieu (Chalon-sur-Saône)
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5609371b>



[Couplet en l'honneur de Cavaignac. Signé : P.-J. Fessin. 4 décembre 1848.]
Fessin, Pierre-Joseph
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6121125g>

The candidates: Alexandre Ledru-Rollin



Ledru-Rollin Membre du Gouvernement provisoire de la République Française, Ministre de l'Intérieur, 23 Février 1848 : [estampe]
Publié par A. Blaisot, éditeur à Paris, - rue des Prêtres Saint-G. in l'Auxerrois, 11
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53015317x>



Nommons Ledru-Rollin
Paris. Imprimerie de René, rue de Seine, 32
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017302z>



Réponse du citoyen Ledru-Rollin à ses calomnieux
 Ledru-Rollin, Alexandre-Auguste (1807-1874)
 N. Chaix (Paris)
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55650094/f4.image>



Louis-Napoléon éteint son concurrent Ledru-Rollin :
 [estampe]

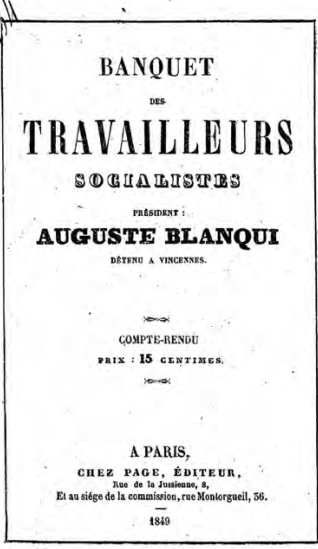
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53016990q>

The candidates: Raspail





F. V. Raspail, Représentant du Peuple (1848) (Seine) :
 [estampe]
 Jourdy, Paul (1805-1856). Lithographe
 Paris chez Leblanc, Boulev.d des Italiens.
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53014063q>

	<p>Banquet des travailleurs socialistes. Président : Auguste Blanqui, détenu à Vincennes. Compte rendu. (3 décembre 1848.) [Discours en faveur de Raspail] Page (Paris) 1849</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5606746q</p>
---	--

The candidates:. Lamartine

	<p>Lamartine Représentant du Peuple : [estampe] Lith. Miné, Éditeur, r. Saint-Jacques, 41 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53014273w</p>
	<p>La Présidence : discours prononcé à l'Assemblée nationale / . [6 octobre 1848] Lamartine, Alphonse de (1790-1869). Auteur du Michel Lévy frères (Paris) 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k830788</p>

67

DISCOURS
DE
M. DE LAMARTINE,
Sur la nomination de Président de la République
PAR LE SUFFRAGE UNIVERSEL,
REMONSTRANCES
A
M. LOUIS NAPOLEON.

ASSEMBLÉE NATIONALE,
Séance du 6 octobre.
PRÉSIDENCE DE M. ARMAND MARRAST.

M. LE PRÉSIDENT. — M. Lamartine a la parole.

M. DE LAMARTINE. — Indépendamment du péril de parler dans une question où les esprits flottent dans une incision que nous avons tous comprise par la nôtre, il n'y a rien de si pénible pour un orateur que d'admirer, que d'apprécier ce qu'il vient combattre.

QUELQUES VOIX. — On n'entend pas.

M. DE LAMARTINE. — Je reprends, messieurs; je disais que, indépendamment de l'élection qu'éprouvait un orateur, un homme politique au moment de se prononcer sur une des questions les plus flottantes, les plus incertaines dans l'opinion de son pays, et un moment dans la même mesure, il y avait quelque chose de pénible, particulièrement pour l'orateur, à venir combattre des adversaires dont il avait pro-

Discours de M. de Lamartine sur la nomination du président de la République par le suffrage universel, remontrances à M. Louis Napoléon. Assemblée nationale, séance du 6 octobre [1848] Lamartine, Alphonse de (1790-1869) impr. de P. Faye (Bordeaux) 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5696366k/f2.image>

UN DES DEUX SÉRIÉS DES RÉPUBLIQUES DE LA FRANCE AU MOYEN D'UN SUFFRAGE UNIVERSEL A TOUT PAYS DE LA RÉPUBLIQUE (1848).
DES DEUX DEUX SÉRIÉS DES RÉPUBLIQUES DE LA FRANCE AU MOYEN D'UN SUFFRAGE UNIVERSEL A TOUT PAYS DE LA RÉPUBLIQUE (1848).

AU PEUPLE FRANÇAIS, PEUPLE SOUVERAIN,

SUJET.

Considérant que la nomination de la Présidence qui n'a jamais existé avec elle (comme en Espagne, et en Autriche) de lui soumettre les réflexions suivantes.

Abais, le pouvoir d'aujourd'hui en France est véritablement, indépendamment par deux fois (comme en Espagne et Louis-Napoléon). — L'un est le pouvoir, l'autre a peine comme un seul responsable pour éviter que le roulement des impôts de celui dont il porte l'existence. — Pour conséquent il y a que des choses de glorieuses personnelles qui les qualifient (sans dire, puisque ne cessent pas la place à celui qui le serait être plus incompatible de le remplir qu'ils ne le sont.

Et l'un est une chose exclusive ou un homme qui représente la domination, le maître pour la France, qui ne peut ni fonder une république viable et digne de la vitalité par l'union des nations, ni ériger les nations isolées séparées.

O peuple Français (surtout toi!) — Bénédictes au possible tout ce qu'il est possible d'acquiescer à des propositions, de sorte de la prospérité.

Et l'un est une chose qui n'est pas de l'ordre de la liberté et de la justice, que la Constitution envoie à la parole? — Non, s'il est possible? — Tu jugeras sans plus vite et plus juste. — Un simple exposé suffit pour te faire reconnaître les liens de la loi ou le principe de la cause?

Ou, garantis-tu de ceux qui font à un moment des hommes de guerre pour chef de l'Etat, qui devraient inévitablement plus tard la santé par de telles conditions personnelles que leur liberté, et qui consentent à se faire tous les jours pour l'humanité. — Peuple, ne te méprend pas en ce sujet, et ne songe pas à leur propre existence qu'ils te commencent de mourir. — Tu dois aller le territoire de la justice, va-le tout.

Et plus encore, il faut au moment au monde qui l'ont d'être exprimés et échangés. — Agressez les vices la République sociale, laissez les vices comme un Empire. — Comprenez vous dans tous la force de votre, et que c'est ce qu'on dit, au Anabaptisme, au Communiste.

Peuple donc, que tu ne choisisses les hommes qu'il se fait, qui s'agissent pour le Français et l'Allemand, qui ne se font pas un jour de l'existence des citoyens, qui ont et respectent le peuple tout entier; qui ne se regardent pas plus que leur règle, qui jugent leur plus comme une machine et jamais comme un être d'orgueil.

Et toi, dans la France, il n'y a un homme qui a toutes les qualités qu'il faut pour occuper un si vaste empire, qui brève d'être utile à son pays. — Peuple, donnez-lui cette place à son tour: non, car ce le le sache. — Son génie que le monde reconnaît dans son pays la France: la France pour être véritablement libre. — Les attributs de la République sont par lui réalisés, positifs, toutes les fois: l'un des deux ne valent pas un plus, former qu'ils ont fait par le Chef d'œuvre de Nationnalité.

Ces hommes dans la justice, Peuple Français, il n'est qu'un seul qui se dit, et il est ainsi l'un des plus grands pour son caractère, son âme, et la loi, secrets de rendre tout le monde libre, sans que personne puisse être vaincu: il est libre, courageux, noble et digne de son nom. — Et c'est par la France-Glorie. — Et c'est pour tout ce qui se fait dans son pays? — Est-ce parce qu'il a sacrifié jamais une portion de France pour le bien d'un autre, qu'il ne faudrait pas lui donner la voix toute entière? Répètez-lui ce qu'il se en France, qu'il aura la France de l'autre, et qu'il est la véritable source d'un siècle en quelques paroles. — Soient-ils en eux, qu'il est le véritable des vrais amis. (Peuple Français)

LIBERTÉ! — ÉGALITÉ! — FRATERNITÉ!

Peuple Français, juge maintenant et tout ce qui vient d'être dit en vain. — Si c'est en vain il faut le faire, mais pas par des mots d'orgueil ou de gloire personnelle par l'Angleterre, l'Allemagne, le pays, méritent de le punir; mais lui, qui ne veut pas l'existence de la France.

VIVE LAMARTINE! — VIVE LA RÉPUBLIQUE!
Henri Barthez (de la Seine-Inférieure).

1848

Au peuple français, peuple souverain : [en faveur de la candidature de M. de Lamartine] / (Signé : Henri Bordeaux)
Bordeaux, Henry (1870-1963) 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5609681r>

**LES VRAIS ET LES FAUX AMIS
DES CITOYENS
LAMARTINE
ET
LEDRU-ROLLIN**



Les vrais et les faux amis des citoyens Lamartine et Ledru-Rollin / [signé : Ferrand]
impr. de H. Robert (Mâcon) 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695136f>

The candidates: Changarnier



Général Changarnier, vu à mi-corps, debout, le corps de tr. q. à g., la tête de tr. q. à dr. : [estampe Jeoffroy. Lithographe
Chez Dopter, Éditeur, r. de la Harpe, 58, à Paris
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530151872>



Candidature du Général Changarnier, cédant aux sollicitations d'un grand nombre d'électeurs [etc.]

Imprimerie centrale des chemins de fer, de Napoléon Chaix et C.ie, rue Bergère, 8, près le boulevard Montmartre
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53015249p>





Lettre adressée par M. le général Changarnier aux directeurs de "L'Hermine" et de "L'Étoile du peuple". (6 décembre 1848.)

Changarnier, Nicolas-Anne-Théodule (1793-1877)
Impr. de Gailmard ((Nantes,))
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5607012t>

Political opinion

 <p style="text-align: center;">AUX ÉLECTEURS DU DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE.</p> <p style="text-align: center;">Paris, 7 décembre 1848.</p> <p style="text-align: center;">MUSSEUR ET CHER CONCITOYEN,</p> <p>Plusieurs de nos honorables collègues, représentants du peuple pour le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise.</p> <p>Plusieurs de nos honorables collègues, représentants du peuple pour le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise.</p> <p>Plusieurs de nos honorables collègues, représentants du peuple pour le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise, ont pu être réélu à leur tour au premier tour de scrutin par le département de Seine-et-Oise.</p> <p style="text-align: center;">PAGNERRE, BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, Représentants du peuple pour le département de Seine-et-Oise.</p> <p style="text-align: center;">1848</p>	<p>Aux électeurs du département de Seine-et-Oise / (signé : Pagnerre, Barthélemy Saint-Hilaire, représentants du peuple pour le département de Seine-et-Oise, [7 décembre 1848])</p> <p>Pagnerre (1805-1854). Auteur du texte Barthélemy-Saint-Hilaire, Jules (1805-1895). Auteur du texte 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5713867t</p>
 <p style="text-align: center;">MÉLANGES</p> <p style="text-align: center;">POLITIQUE.</p> <p style="text-align: center;">Paris, IMPRIMERIE CHEZ BOUCHÉ, RUE DE LA SAINTE-CHAPELLE, 5. 1850.</p>	<p>Mélanges politiques. Notes sur la révolution de février 1848. De la démonstration du 15 mai 1848. Lettres adressées au journal "l'Assemblée nationale", sur l'élection du président et sur M. de Lamartine. Du suffrage universel. De l'abolition de la peine de mort en matière politique. Du parti de l'ordre. De l'avenir du pays selon le suffrage universel. De l'état du pays, des dangers qui le menacent, et des moyens d'y remédier Impr. de Boucquin (Paris)</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5713867t/f4.i mage</p>

LA
PRESSE DE 1848

ou
REVUE CRITIQUE DES JOURNAUX

PARAIS A PARIS
DEPUIS LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER
JUSQU'À LA FIN DE DÉCEMBRE

PAR **WALLON**

CONFÉDÉRATION



PARIS
CHEZ PILLET FILS AÎNÉ, ÉDITEUR
402, RUE DE LA HARPE, 2

1849

112 & 113 - 1848

La presse de 1848, ou Revue critique des journaux publiés à Paris depuis la Révolution de février jusqu'à la fin de décembre / par Wallon
Wallon, Jean (1821-1882)
Pillet fils aîné (Paris)
1849

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58122527>

BANQUET
DES
TRAVAILLEURS
SOCIALISTES

PRÉSIDENT :
AUGUSTE BLANQUI

DÉTENU A VINCENNES.

COMPTÉ-RENDU
PRIX : **15 CENTIMES.**

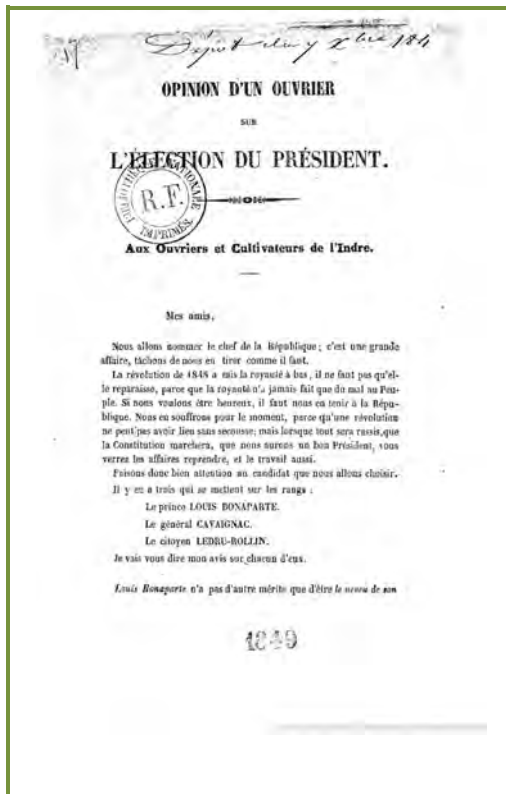
A PARIS,
CHEZ PAGE, ÉDITEUR,
Rue de la Harpe, 8,
Et au siège de la commission, rue Montorgueil, 56.

1849

Banquet des travailleurs socialistes. Président : Auguste Blanqui, détenu à Vincennes. Compte rendu. (3 décembre 1848.)
Page (Paris), 1849

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5606746q>

Extrait 1 : C'est que nous sommes au moment suprême de l'élection du Roi (lisez Président) de la République

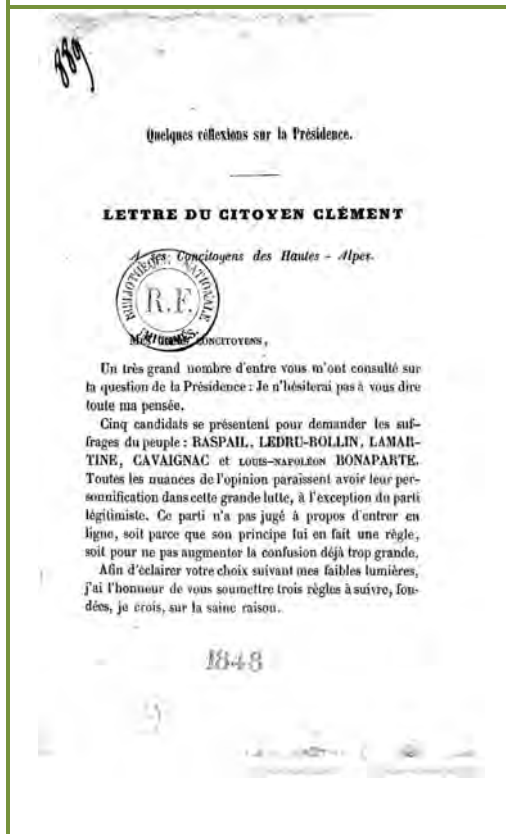


Opinion d'un ouvrier sur l'élection du président. Aux ouvriers et cultivateurs de l'Indre. (7 décembre.)

Impr. de Amouroux-Bayvet ((Châteauroux,)), 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56090912/f2.i mage>

Extrait 1 : OPINION D'UN OUVRIER SUR L'ELECTION DU PRÉSIDENT(...) La révolution de 1848 a mis la royauté à bas, il ne faut pas qu'elle reparaisse, parce que la royauté n'a jamais fait que du mal au Peuple

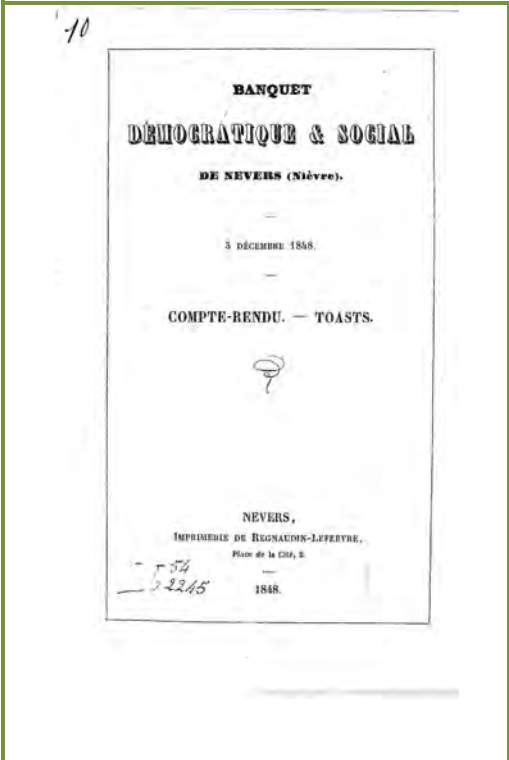


Quelques réflexions sur la présidence. Lettre du citoyen Clément à ses concitoyens des Hautes-Alpes. (1er décembre 1848.)

Clément, Prosper. Auteur du texte
impr. de Lacour (Paris), 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5606597b/f2.i mage>

Extrait 1 : Aujourd'hui on sépare le peuple de ses administrateurs, après l'élection on dira: Le peuple l'a voulu, et tout sera justifié, et tout sera continué : car on n'a pas promis de changer



Banquet démocratique et social de Nevers... 3 décembre 1848. Compte rendu. Toasts
 Impr. de Regnaudin-Lefebvre (Nevers)
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56075752>

Extrait 1 : Je porte un toast à la Montagne et au citoyen Ledru-Rollin, principe vivant de la révolution.



Élection du président de la république française. Liberté, égalité, fraternité. La commission électorale des ouvriers réunis de Chalon-s.-S., aux travailleurs des villes et des campagnes
 Impr. de J. Duchesne (Chalon-s.-S.)
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5609751z/f3.image>

Extrait 1 : L'esclavage sera de nouveau sanctionné si vous votez pour Louis-Napoléon ou Eugène Cavaignac. La liberté et l'amélioration de votre sort sont assurés si vous votez pour Ledru-Rollin;



Le Comité central électoral des Pyrénées-Orientales, aux démocrates du département. Ledru-Rollin, candidat à la présidence de la république. (5 décembre.)

Impr. de J.-B. Alzine (Perpignan)
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5609764k>

Extrait 1 : LEDRU-ROLLIN s'opposa toujours à l'impôt des Quarante-cinq centimes(...)LEDRU-ROLLIN sait que la grande question du siècle est l'amélioration du sort des travailleurs



Lettre du général Lamare au colonel C*, sur l'élection du président de la République. Paris, le 1er décembre 1848**

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56065609/f1.image>

Extrait 1 : Paris, le 1er décembre 1848(...)D'abord, on croit que l'élection du président sera le gage de la paix, et que le suffrage universel ne sera pas une chimère Les hommes sensés s'accordent tous pour donner leurs voix à Louis-Napoléon Bonaparte

Extrait 2 : toutefois, s'il survient quelque agitation dans Paris, ce sera la conséquence naturelle de la situation des choses, et cet inconvénient pourra se renouveler toutes les fois que l'on procédera à l'élection d'un nouveau président



Lettre du lieutenant Duboucheron à ses camarades de la 4e compagnie du 2e bataillon de la 1re légion de la garde nationale de Paris [en faveur de la République et au sujet de l'élection du président. 9 décembre 1848.]
Duboucheron, Ate (Lieutt)
impr. de Maulde et Renou ((Paris,)), 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5611324g>

Extrait 1 : mais cette lettre n'ayant pas pour but les élections, je passe outre et je dis que : quel que soit le citoyen que la nation nous envoie pour présider et veiller à l'exécution de la Constitution et de nos lois, et que ce Président se nomme Napoléon, Cavaignac, Raspail, Ledru-Rollin, ou tout autre, nous ne lui en devons pas moins, comme gardes nationaux, respect et protection(...) Telles sont les pensées arrêtées de votre dévoué camarade 1er Lieutenant de la 4e Compagnie, 2e Bataillon, 1re Légion, 4



Initiez le peuple à sa souveraineté ! (3 décembre 1848.)

Impr. de Cosnier et Lachèse (Angers)
1849

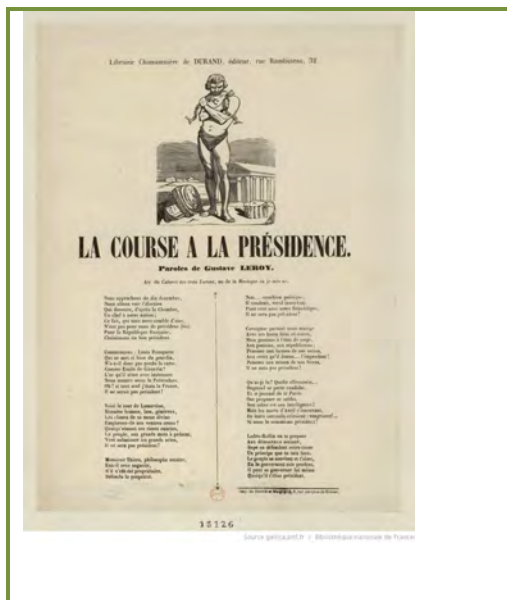
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56980205/f4.image>



Lettre sur l'élection du président de la République, par le Dr Bureau-Riofrey. (28 novembre 1848.)
 Bureau-Riofrey, Antoine-Martin (1803-18..) impr. de Chaix ((Paris,) 1848



<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5607274m>

Pamphlets



"La course à la Présidence. Paroles de Gustave Leroy. Air du Cabaret des trois Larons, ou de la Montagne où je suis né. Nous approchons du dix décembre, Nous allons voir l'élection [etc.]", 7 strophes, impr. sur 2 colonnes et surmontées d'une gravure sur bois représentant un esclave brisant ses chaînes : [estampe]
 Leroy, Gustave. Parolier
 Librairie chansonnière de Durand, éditeur, rue Rambuteau, 32, 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53017471s>

<p style="text-align: center;">TOUTE LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ.</p> <p style="text-align: center;">EN AVANT, LES VRAIS FRANÇAIS! EN AVANT, LES VRAIS FRANÇAIS! Ils ont fait l'honneur de la France et la France CHARLATANS!!! EN AVANT! NERBES VUS LÉDRO-ROLLIN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.</p>  <p style="text-align: center;">Ce sont deux Chanteux Qui valent des Sorciers.</p> <p style="text-align: center;">PAIX DIX CENTIMES.</p> <p style="text-align: center;">A POITIERS. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.</p> <p style="text-align: center;">DÉCEMBRE 1848.</p> <p style="text-align: center;">1848</p>	<p>Toute la vérité, rien que la vérité. En avant, les vrais Français ! En avant, les bons enfants !... En avant ! nommons tous Ledru-Rollin président de la République. Chansons [Signé : Mallet de Trumilly, ancien officier, qui connaît la volupté du bivouac.] Mallet de Trumilly, Antoine (Baron) tous les libraires (Poitiers) 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56065713</p>
<p style="text-align: center;">LA TRINITÉ RÉPUBLICAINE.</p> <p style="text-align: center;">LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.</p>  <p style="text-align: center;">IMPRIMERIE AU CROIXÉ Ledru-Rollin, PAR J. CHARREL.</p> <p style="text-align: center;">PREMIER CHANT.</p> <p style="text-align: center;">LIBERTÉ!</p> <p style="text-align: center;">Divine Liberté, Déesse que la France Chante toujours et ne count jamais, Et qui bien loin de nos palais Avais fait du pouvoir l'ombrageuse démenche Es-tu reine enfin? Dis-m'en Sous ton égide tutélaire, Tous les habitants de la terre, Vont-ils arborer ton drapeau? Et sur ton front la sublime auréole, Qui brille d'un éclat nouveau,</p> <p style="text-align: center;">1848</p>	<p>La trinité républicaine : liberté, égalité, fraternité : dédiée au citoyen Ledru-Rollin / par J. Charrel impr. Bénard et Cie (Paris), 1848</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5450476v</p>

★

LETTRE
D'UN PATRIOTE.

Douai, le 20 décembre 1848.

Comme au temps de Charlemagne, et ainsi que l'arrêt royal d'Alexandre Napoléon, le souveraineté doit être placée au dehors de l'égalité, et constituer une magistrature publique.

Vous m'avez dit, mon cher ami, avoir été surpris de cette adhésion générale qui, à l'occasion de l'élection du Président de la République, a fait voter, comme un seul homme, l'immense majorité des électeurs, en faveur de l'un des membres de la famille de Napoléon, et vous demandez mon avis à cet égard.

Un fait, d'une aussi grande portée, ne pouvait être l'œuvre du hasard, je conçois que, pour l'affirmer dans l'opinion publique, il faille le justifier par le raisonnement. — Pour répondre à la confiance que vous me témoignez, je vais, avec toute franchise, vous exposer mes convictions, afin que, dans les relations qui vont suivre, chacun puisse savoir de quels sentiments nous sommes animés.

Ce qui s'est passé au sujet de la Présidence de la République, résulte en effet, comme vous l'avez compris, de ce mouvement instinctif qui, chez l'homme normalement organisé, le conduit à discerner le juste de l'injuste, à s'affliger ou se réjouir, à craindre ou espérer, même dans les choses qui ne le touchent qu'indirectement, s'il croit qu'il doive en résulter du bien ou du mal, et cela d'après ce que l'expérience lui a pu apprendre, ou ce que les traditions lui ont pu révéler.

Lettre d'un patriote. Douai, le 20 décembre 1848

D. Ceret-Carpentier (Douai)

1848

[http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56750977/f4.i
mage](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56750977/f4.i mage)

Extrait 1 : [Douai, le 20 décembre 1848\(...\)](#) Vous m'avez dit, mon cher ami, avoir été surpris de cette adhésion générale qui, à l'occasion de l'élection du Président de la République,, a fait voter, comme un seul homme, l'immense majorité des électeurs, en faveur de l'un des membres de la famille de Napoléon, et vous demandez mon avis à cet égard

Extrait 2 : [Le règne du peuple, le gouvernement démocratique enfin, ne pouvait réellement signaler sa puissance qu'à l'aide du suffrage universel, c'est donc à ce mode d'élection que nous devons rendre hommage, et à lui seul qu'il nous faudra recourir dans les grandes crises de la patrie parce que, lui seul, par la solidarité qu'il établit, peut nous conduire à la vérité](#)

Extrait 3 : [Pour nous renfermer dans le fait du 10 décembre 1848, et nous rendre compte de son immense résultat, il nous faut dire que, pour être à la tête d'une nation grande comme la nôtre, il fallait trouver un homme qui, par lui-même, ou ses ancêtres, pût dominer l'opinion publique, qui fût le représentant de nos traditions civilisatrices, il fallait qu'une idée grande se rattachât à son nom](#)

President Louis-Napoléon Bonaparte



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le vœu de la France La France était divisée en plusieurs partis qui maintenant attendent avec confiance, le résultat du vote universel qui par 5 millions quatre cent mille et plus de suffrages a proclamé : Louis Napoléon Bonaparte Président de la République française L'Assemblée Nationale a constaté le vote de la France le 20 Décembre 1848 : [estampe]

"Paris, V.ve Turgis, éditeur, 10, rue Serpente - Casse frères à Saint-Gaudens". Lith. de Turgis, 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018855m>



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Louis Napoléon Bonaparte Élu Président de la République Française, prêtant serment à la Constitution (Séance de l'Assemblée nationale du 20 Décembre) : [estampe]

Raunheim-Cossmann. Dessinateur
Paris. R. Lebrasseur éditeur, 10, rue de la Victoire .
- London. Gambart & C.ie, 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018907t>



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

PROCLAMATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE, LE DÉCEMBRE 1848 : [estampe] /

Casse fr.es, à St. Gaudens
Casse frères. Lithographe
A Paris, chez A. Bes et F. Dubreuil, imp. édit., rue
Gît-le-Coeur, 11, 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530187216>



Charles-Louis-Napoléon Bonaparte Élu Président de la République Française, par 5.434.226 votes ; et proclamé par l'assemblée nationale, dans la séance du 20 décembre 1848 : [estampe]
L. Corréard, r. N.ve des Martyrs, 3, 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018840z>



Louis-Napoléon Bonaparte, président de la république française. Son serment à la constitution. Discours adressé aux représentants de l'assemblée nationale. Son entrée au palais de l'Élysée-National. Formation du nouveau ministère

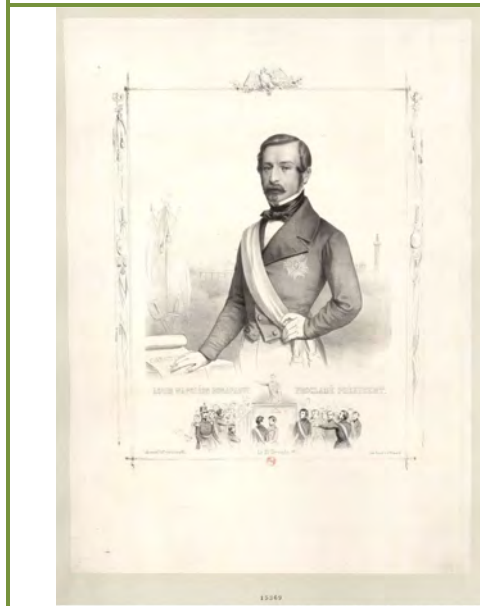
Impr. de E. Bautruche ((Paris)) 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5681306g>



Discours de Louis-Napoléon Bonaparte proclamé Président de la République, impr. de part et d'autre d'une gravure sur bois signée A. F[arcy] et représentant le prince en pied, debout de tr. q. à g., une main posée sur le rouleau de la Constitution : [estampe]
 Farcy, Alphonse (1817-18..?). Graveur
 R. des Marais-St G., 17. - R. des Gravilliers, 25
 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530187411>



Louis Napoléon Bonaparte - Proclamé Président. le 20 décembre 1848 : [estampe]
 Farcy, Alphonse (1817-18..?). Illustrateur
 Lallemand, Édité.r, r. de la Harpe, 45, 1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018602f>



15412
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Louis-Napoléon Bonaparte Né à Paris le 20 Avril 1808, Élu Président de la République Française le 20 Décembre 1848 : [estampe]

Pichard, Emile Pierre. Graveur
Cornu, Sebtiem. Dessinateur du modèle
Ancienne Maison Tessari & C.ie Seb. Avanzo
success.r. Paris, Quai des Augustins, 55. - London,
published Jannary [sic] 1.st 1849 by E. Gambart &
C°. 25 Berners Saint Oxford Saint
1848

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530186925>



15412
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Louis-Napoléon Bonaparte, Né à Paris, te [sic] 20 Avril 1808. Elected 1.st President of France Dec. 10.th 1848 : [estampe]

Lith and Pub. by N. Currier
[1848-1849]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018883z>



Élection de Louis-Napoléon Bonaparte, président de la république française, élu par le peuple et proclamé par l'assemblée nationale, le 20 décembre 1848

Le Bailly (Paris), 1849

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5674729h>



Louis-Napoléon Bonaparte Élu Président de la République Française par 7,500,000 suffrages : [estampe]

Paris, Codoni, r. Grenetat, 18

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018993r>



Louis Napoléon Bonaparte Né à Paris le 20 Avril 1808 Élu Président de la République
(Le 20 Décembre 1848)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53018564f>

Septembre 2016
Bibliothèques de la Fondation Napoléon
Chantal Prévot

bibliotheque@napoleon.org